

et de la menstruation des phénomènes nécessairement concomitants, on opposa une série de faits anatomiques et cliniques bien propres à faire considérer ces deux phénomènes comme indépendants.

Suivent quelques faits anatomiques qui démontrent des cicatrices récentes de corps jaunes chez des jeunes filles et des femmes non réglées, ou chez des femmes après la ménopause ; des cas où la nécropsie a prouvé qu'il n'y avait pas eu de ponte ovulaire chez des femmes menstruées.

Giraudet a publié neuf observations de femmes ou de jeunes filles ayant été menstruées jusqu'à leur mort, et chez lesquelles, il avait trouvé les ovaires tantôt réduits au volume d'un haricot entièrement cartilagineux et ne contenant aucune trace de corps jaune, tantôt lisses et fort petits, sans aucune apparence de cicatrices et de corps jaune. Il a fourni la contre-preuve de ce qui précède, en relatant sept cas où l'autopsie lui a montré sur les ovaires des vésicules de Graaf à leurs diverses périodes d'évolution, ainsi que des cicatrices récentes de corps jaunes, bien que ces organes aient appartenu à des femmes dont les unes n'avaient jamais été réglées et dont les autres ne l'étaient plus depuis plusieurs années.

Godard fit le "Morgagni" d'une femme réglée depuis trois ans. Eh bien ! il ne rencontra qu'une seule cicatrice qui correspondait à la dernière époque survenue quinze jours avant le décès.

Gubler a fait l'examen post-mortem d'une femme de vingt-trois ans qui jamais n'avait été réglée. Néanmoins, les ovaires portaient dix-sept cicatrices, et le gauche en présentait une toute récente dont le follicule renfermait encore un caillot sanguin du volume d'une lentille.

De Sinéty fit à la Société de Biologie, de Paris, en 1878, une communication très forte en faveur de la disjonction des